

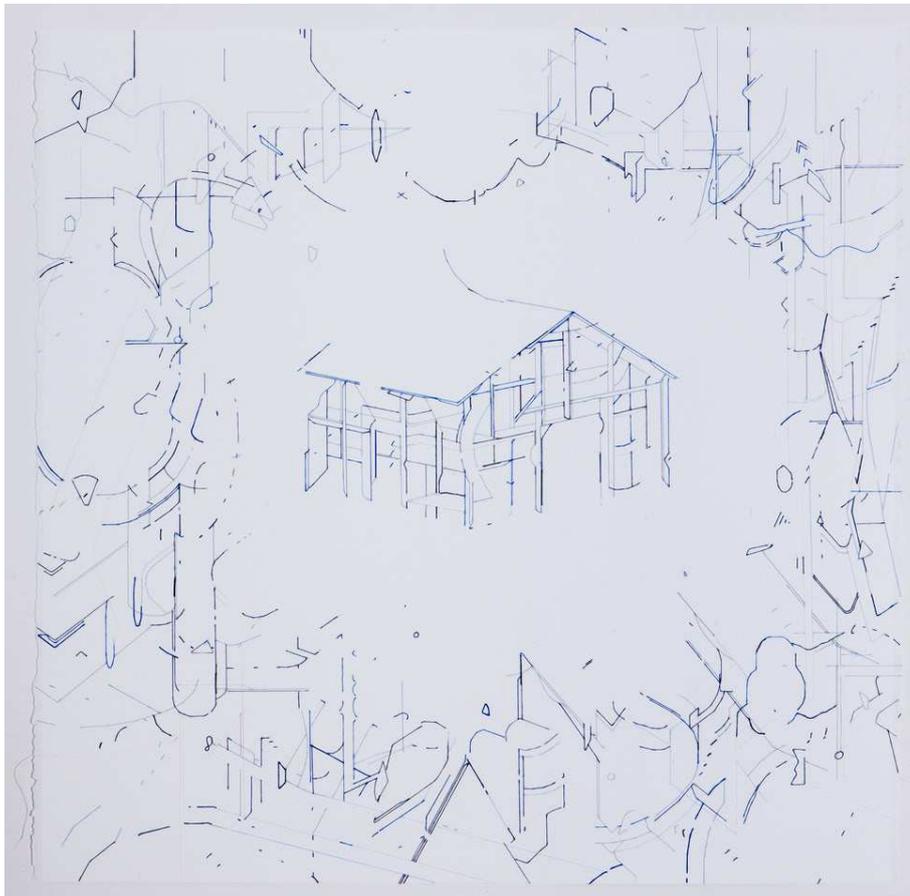
acquisition / coup de cœur du collectionneur

Colette Tornier

présente une œuvre
de Keita Mori

Keita Mori,
Bug Report,

fil de coton et fil
de soie sur papier,
50 x 50 cm, 2017.



Courtesy de l'artiste et galerie Catherine Putman.

Tous les quinze jours, un collectionneur ou une collectionneuse dévoile une acquisition récente. Cette semaine, Colette Tornier présente une œuvre de Keita Mori.

J'ai découvert le travail de Keita Mori lors de l'inauguration du salon Drawing Lab au Drawing Hotel, en 2017. J'étais venue découvrir la nouvelle proposition de Clément Bagot, sélectionné pour réaliser une œuvre dans une des chambres. À cette époque, il était pour trois mois à la résidence Saint-Ange (fondée par Colette Tornier, *ndlr*). En traversant le rez-de-chaussée, je me suis trouvée dans un espace qui m'a intriguée : des dessins géométriques et des fils tendus prenaient toute la surface des murs. J'avoue avoir été fascinée sans vraiment comprendre. Depuis que je collectionne, soit environ une dizaine d'années, je me suis surtout intéressée à la peinture, au dessin et à la sculpture. Keita Mori proposait une immersion dans un univers

à la croisée du dessin et de la sculpture. Je n'avais jamais vu ce type de travail. Keita Mori crée ses œuvres sans document préparatoire, sinon quelques croquis griffonnés sur un carnet. Lorsqu'il arrive pour travailler, il a un sac à dos avec de la colle et des bobines de fil. Il construit son « dessin sculpture » à l'aide du fil qu'il tire et fixe par des points de colle chaude. Il tend alors le fil jusqu'à un autre endroit puis répète ces gestes pour construire une forme architecturale. Après ce premier contact, qui m'avait beaucoup intéressée par son originalité, je me suis rendue dans sa galerie où il venait de réaliser une grande composition que j'ai eu le plaisir d'acquérir et d'installer chez moi. C'est l'œuvre qui m'a choisie et non l'inverse !